

FEU DE TOUT BOIS

Antoine Defoort

Dossier de production


l'amicale



DURÉE
1h30

FEU DE TOUT BOIS

V.2.4.

Deux amis se retrouvent dans la forêt.

Michel, assis sur une souche, écoute son vieil ami Taylor lui faire le récit de tout ce qui lui est arrivé ces trois dernières années (parce que Michel n'a rien suivi du tout, il était parti faire de la deep-mindfulness dans une sorte d'ashram du futur, à Fontainebleau) (ah oui parce que ça se passe dans le futur au fait)

Le récit de Taylor se fera par le truchement d'un petit appareil bien pratique qui permet de matérialiser ses souvenirs devant soi, sous forme d'hologramme par exemple, un peu comme dans Star Wars™ (pour celles et ceux qui connaissent) mais en mieux. Ça s'appelle un mnémoprojecteur.

Il faut dire aussi qu'il en est arrivé de bonnes, à Taylor, pendant ces deux ans : le parti politique qu'il a fondé avec quelques ami-es (la «Plateforme Contexte et Modalité»), et qui avait plutôt commencé comme expérience démocratique artisanale, une galéjade poétique à moitié sérieuse, a rapidement acquis une popularité aussi fulgurante qu'inattendue qui les a propulsé aux portes du pouvoir.

Michel trépigne à présent sur le bord de sa souche, il a des tas de questions : se sont-ils faits escarbouiller par le rouleau compresseur médiatique et la mauvaise foi de leurs adversaires ? Sont-elles parvenues à rester fidèles à leurs idéaux ? Ont-ils vraiment découvert des ressources aussi mystérieuses que super-puissantes en allant se promener dans la forêt ? Ont-elles réellement fondé une nouvelle école de magie assez révolutionnaire ? Ont-ils réussi à défaire l'ignoble Erwan Dubreucq, qui est décidément vraiment pas sympa du tout ?

Avant de répondre à tout ça il faudra aborder quelques notions fondamentales : la magie paradoxale, la sylvothérapie, l'effet placebo, la théorie des Pokémon™ logomorphes, les rivières de flippes qui coulent partout et le renouvellement des modalités du débat démocratique.

ANTOINE DEFOORT

Bonjour, bienvenue dans ma biographie.

Tout d'abord, je voudrais dire que ça me met légèrement mal à l'aise que vous ayez à lire ma biographie, c'est pas que je trouve ça follement intéressant, mais bon ça fait partie des documents habituellement requis pour les supports de communication et je voudrais pas être désagréable avec mes interlocuteurs-trices, alors voilà, j'ai fait une biographie.

Je suis né en 1978.

Bien plus tard, (mettons, en mars 2001, au pif), après avoir constaté que je ne savais plus vraiment pourquoi je m'étais lancé dans des études de mathématiques, j'ai réalisé que non seulement j'aimais ça voir des spectacles, mais qu'en plus, au fond, un spectacle, c'était juste : on vient, on s'assoit, et des gens, qui ont préalablement préparé des trucs, nous les montrent.

Aaaah. Et alors c'est con mais dit comme ça, ça m'a bien donné envie d'essayer d'en faire.

Et donc, depuis 2005, j'ai une pratique qu'on pourrait qualifier sans rougir d'expérimentale, au sens d'essayer des trucs.

Par exemple, ça m'intéresse bien de repenser à chaque fois la question du format, c'est à dire de reprendre cette définition du spectacle et d'essayer de mettre des «ou pas» un peu partout : on vient (ou pas), on s'assoit (ou pas), et des gens (ou pas), qui ont préalablement préparé des trucs (ou pas), nous les montrent (ou pas).

BIOGRAPHIES



Et puis j'aime essayer d'aborder les choses avec un sérieux et un engagement TOTAL, que l'on va tâcher de combiner SIMULTANÉMENT avec une désinvolture et une autodérision ABSOLUE, et toute la difficulté se loge dans la simultanéité.

Et donc notamment, parfois seul, parfois avec des ami·es, j'ai / on a essayé de faire de la musique avec des ballons de foot et des paysages (CHEVAL - 2008), de faire un spectacle de science-fiction en boucle pendant 4h (&&&& & &&& - 2009), de fabriquer une piscine à balle gravées d'aphorismes stoïciens (France Distraction / Les Thermes - 2012), de jouer à réinventer tout depuis le début (Germinal - 2012), d'imaginer les droits d'auteur comme si c'était une montagne (Un faible degré d'originalité - 2016)

Mon empreinte carbone est scandaleusement lourde à cause de tous ces voyages qu'on a fait pour montrer nos trucs, de théâtres à l'italienne en squats autogérés, de Dunkerque à Seattle et de Cherbourg à Yokohama.

En 2010, avec les collègues Halory Goerger et Julien Fournet, nous avons fondé ce qui est devenu aujourd'hui l'Amicale, une plateforme coopérative de production qu'on essaye de bricoler à plusieurs pour que ça agisse comme une sorte de safe space pour que des créateurs-trices / producteurs-trices puissent fabriquer de beaux projets en se serrant les coudes.

LORETTE MOREAU

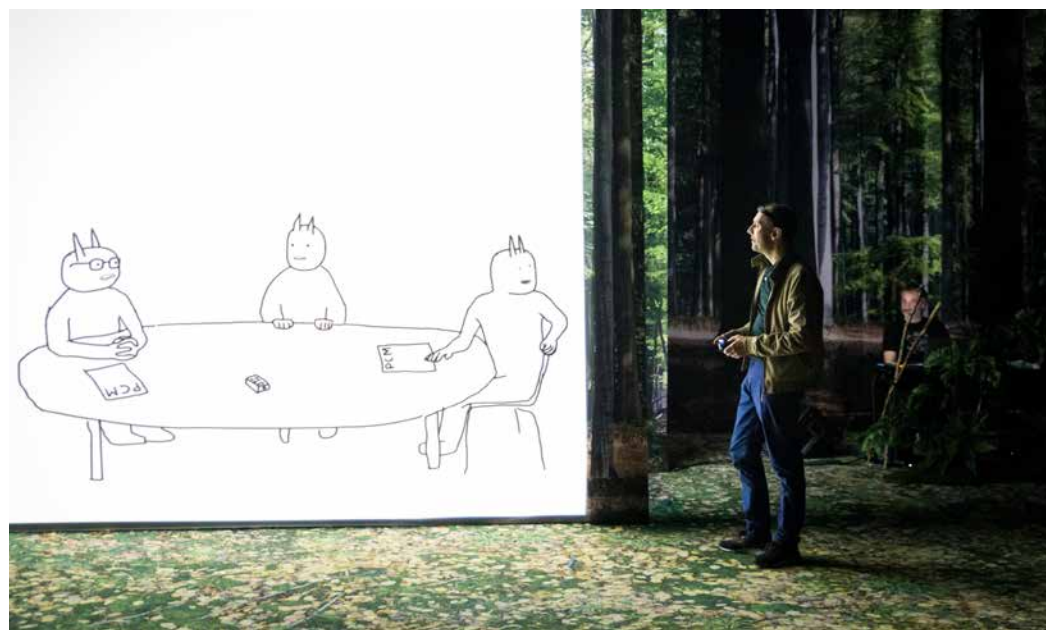
Lorette Moreau est l'une des recrues belges de l'Amicale. Elle a grandi dans les années nonante à Bruxelles et elle connaît les prénoms de tous les enfants du roi Philippe. Travailleuse culturelle multi-casquettes, Lorette Moreau est porteuse de projets artistiques, renvoyeuse de balles sur des projets portés par d'autres artistes (Antoine Defoort et Julien Fournet entre autres), elle a fait de la production (avec Vincent Glowinski aka Bonom, notamment), enseigne à ARTS² (Ecole d'art à Mons) et s'essaye depuis peu à la facilitation en intelligence collective. Elle raffole de tout ce qui concerne le MÉTA, la MÉTHODO et les MODALITÉS.

Son premier spectacle, Cataclap enzovoorts, a été créé au Théâtre de la Balsamine en 2016 après un long temps d'expérimentation, notamment dans le cadre des Laboréales (dispositif de soutien à la jeune création transdisciplinaire initié par Le Manège.mons, la Bellone, la Balsamine et Buda Kunstcentrum Kortrijk).

Au printemps 2019, elle a créé le spectacle ({}) qui a remporté le prix coup de coeur du Jury Jeunes au Festival Emulation (Théâtre de Liège).

En 2020, elle crée le projet On va bâtir une île et élever des palmiers - co-écrit avec Axel Cornil - au Théâtre de la Vie à Bruxelles. Il y est question de collapsologie, d'empathie et de gestion collective des noix de coco.

Elle est lauréate du Prix Jo Dekmine 2020, attribué par le Théâtre des Doms (Fédération Wallonie-Bruxelles / Avignon).



ALEXANDRE LE NOURS

À 7 ans, je voulais être pâtissier ou cascadeur.

À 18 ans, je suis rentré au Conservatoire National d'art dramatique de Tours.

À 22 ans, je suis parti vivre à Cannes après avoir été admis à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes puis à Marseille après en être sorti.

De mes 25 ans à mes 35 ans, j'ai surtout joué avec Théâtre à Cru (Alexis Armengol) et Lackaal Duckric (François Bouvard).

J'ai néanmoins eu le temps d'explorer le travail de Jean-Pierre Vincent, Mathilde Monnier, Delphine Eliet, Arnaud Pirault, David Gauchard et l'IRMAR. Récemment, j'ai joué dans trois mises en scène d'Aurélien Van Den Daele.

À 42 ans, je fais des tartes Tatin sublimes mais je n'ai toujours pas appris à chuter dans un escalier.

SOFIA TEILLET

Sofia Teillet a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 2006 à 2009. Elle rencontre là-bas Yann-Joël Collin professeur d'interprétation avec qui elle envisage l'adresse public comme moteur de l'écriture théâtrale. Elle continue ce travail avec deux metteurs en scène rencontrés au Conservatoire : Benjamin Abitan et Yordan Goldwaser. Sofia est également interprète pour Bernard Bloch, Pauline Ringeade. En 2017 elle joue dans En Manque de Vincent Macaigne, participe aux dernières créations de la compagnie suisse Old Masters L'Impression (2018), Le Monde (2019). Elle a rejoint en 2018 la Coopérative de projets vivants l'Amicale avec son projet De la sexualité des orchidées.

CRÉDITS

ÉQUIPE

Conception : Antoine Defoort

Collaboration artistique : Lorette Moreau

Avec : Sofia Teillet, Alexandre Le Nours, Antoine Defoort et Arnaud Boulogne

Régie générale : Simon Stenmans

Création sonore : Mélodie Souquet

Création musicale : Lieven Dousselaere

Scénographie : Marie Szersnovicz

Production : Alice Broyelle et Thomas Riou

Regard extérieur : Stephanie Brotchie

Bricolage : Sebastien Vial et Vincent Tandonnet

Conception du robot de la réforme du fliflifi : Kevin Matagne

Conseiller logomorphe : Esprit de la Forêt

Photos : Matthieu Edet

CRÉDITS

Production : l'Amicale

Coproduction : Le Phénix Scène Nationale de Valenciennes Pôle Européen de Création / Teatro Nacional D.Maria II - Lisbonne / Atelier 210, Bruxelles / LE CENTQUATRE-PARIS / Malraux, scène nationale Chambéry Savoie / Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne / Le Bateau Feu – Scène nationale Dunkerque / Le Vooruit – Gand / le Vivat, Scène conventionnée d'intérêt national art et création...

Soutien : Théâtre de Poche, scène de territoire pour le théâtre / Bretagne romantique & Val d'Ille-Aubigné / Buda – Courtrai

LE PHÉNIX

Valenciennes

DU 9 AU 12 MARS 2021

LE VIVAT

Armentière

LE 10 AVRIL 2021 > [REPORT EN 2023](#)

ESPACE MALRAUX

Chambéry

LES 27 ET 28 AVRIL 2021 > [REPORT EN 2023](#)

THÉÂTRE NATIONAL DONA MARIA II

Lisbonne

LES 17 ET 18 JUIN 2021

FESTIVAL LA BÂTIE

THÉÂTRE SAINT-GERVAIS

Genève

9, 10 ET 11 SEPTEMBRE 2021

LE MAILLON

Strasbourg

DU 17 AU 19 NOVEMBRE 2021

CENTQUATRE

Paris

DU 18 AU 27 JANVIER 2022

CARRÉ-COLONNES

Bordeaux

SEMAINE DU 4 AVRIL 2022

LE BATEAU FEU

Dunkerque

24 ET 25 MARS 2022

CARREFOUR THÉÂTRE

Québec

MAI 2022

TOURNÉE